

Sur tout le parcours, une foule innombrable est massée, formant une haie d'honneur. A mesure qu'on approche de la Cathédrale, elle est particulièrement dense. Cependant, elle garde un silence religieux. Il n'y a qu'un cœur, qu'une âme dans ces masses qui se pressent le long des trottoirs. La plupart se signent quand passe le corbillard et tous témoignent, par le sérieux de leur visage et le respect de leur attitude, de l'estime et de la reconnaissance qu'emporte dans la tombe cet homme d'Eglise qui a vécu avec ses diocésains les jours sombres de l'occupation, a partagé leurs souffrances, et mis à leur service un zèle toujours actif et un dévouement désintéressé.

Il y a lieu de signaler la perfection du service d'ordre assuré par les brancardiers de Lourdes, la Fédération Nationale Catholique et les Scouts que dirigent M. le chanoine Riobé et MM. le docteur Girard et Paul Justeau. L'extrême obligeance avec laquelle les agents de police, sous les ordres des officiers de Paix Macé et Barbreau, s'emploient à maintenir cette foule et à en diriger les mouvements ajoute à l'hommage de vénération rendu par la Ville d'Angers à son Evêque défunt.

Vers 10 heures, le cortège funèbre débouche à l'entrée de la place Freppel, venant de la rue Saint-Aubin.

Il faut près d'une heure pour que chacun soit placé dans la Cathédrale autour du catafalque. A 10 h. 50, la dépouille mortelle de S. Exc. Mgr l'Evêque d'Angers pénètre elle-même pour la dernière fois dans la grande église qui l'a vu si souvent depuis près d'un demi-siècle, assister ou présider à ses cérémonies.

Entre temps, la Cathédrale s'est remplie depuis le chœur et la nef jusqu'aux galeries; celles-ci accueillent une jeunesse grave et attentive.

Dans le sanctuaire, se sont placés les archevêques et évêques présents à la cérémonie. Cette splendide couronne de prélats, inclinée autour de l'autel, domine la nef au premier rang de laquelle se trouvent, à droite, MM. Morin, préfet; Lesciellour et de Geoffre, députés; à gauche, Bernard, secrétaire général; de Villoutreys, sénateur, et Asseray, député. Dans les rangs qui suivent, ont pris place les représentants de tous les corps constitués de la ville et du département, sans exception. Les énumérer serait dresser la liste de toutes les hautes notabilités angevines.

Du côté de l'évangile, se pressent les religieuses des différentes congrégations. Du côté de l'épître, autour de Mgr Pasquier, recteur de l'Université catholique, se trouvent les membres du Corps professoral des Facultés.

Les représentants de la Fédération Nationale Catholique, ceux de la Ligue Féminine d'Action catholique, et de toutes les œuvres mêlent leurs rangs à plusieurs centaines de chanoines et de prêtres.

A 11 heures, le Cardinal Roques prend place au siège épiscopal, entouré de NN. SS. Bel, vicaire général d'Agen, et de la Selle, supérieur des Missionnaires de Notre-Dame du Chêne.

La messe, célébrée par Mgr Gaillard, archevêque de Tours, qu'assistaient MM. les chanoines Demange, Leroueil et Roy, déroule ensuite ses rites solennels. Un *Kyrie* de Vittoria et les *Sanctus* et *Agnus Dei* de Cosset, chantés *a capella* par la maîtrise sous la direction de M. l'abbé Poirier, accroissent, si possible, la magnificence et l'émotion de cette incomparable liturgie.